



Dossiers de politiques

NOVEMBRE 2006

01

POINTS ESSENTIELS

Qu'est-ce l'ASB?

Démystifier l'agriculture sur brûlis: problème et alternatives

De l'analyse à l'action

La série des Dossiers de politiques de l'ASB

L'ASB est une alliance mondiale constituée d'institutions s'occupant des problèmes liés à la pauvreté et à la déforestation en régions tropicales humides. Elle consiste à émettre une série de dossiers de politiques en vue d'identifier et de transférer des innovations de politiques qui vont promouvoir un développement équitable tout en protégeant l'environnement.

Nous vous invitons à prendre connaissance de notre nouvelle série de dossiers politiques du Programme des Alternatives à l'agriculture sur brûlis (ASB). Ce premier numéro de la série présentera l'ASB et les questions qu'il étudie. Il expliquera aussi l'objectif visé par l'ASB à travers la diffusion de cette série.



Source: WWF Global 200 Ecoregions (WWF 2001)

K Sebastian, S Wood

Qu'est-ce que le partenariat global ASB?

L'ASB est un partenariat global de plus de 80 institutions à travers le monde partageant un intérêt commun pour deux des plus grands défis auxquels fait face le monde aujourd'hui: conserver les forêts et réduire la pauvreté en zones tropicales humides. Le programme global réunit des instituts de recherche, des organisations non-gouvernementales, des universités et d'autres partenaires, chacun apportant ses compétences propres à l'analyse des problèmes et à l'élaboration des solutions. Il vise à:

- offrir des forums pour échanger des informations, développer un consensus et gérer des conflits aux niveaux local, national, régional et mondial.
- identifier et mettre à l'essai des innovations qui permettront de lutter contre la pauvreté tout en freinant simultanément les problèmes environnementaux associés à la déforestation.
- renforcer les capacités des consortiums nationaux ASB en vue de promouvoir un développement rural équitable et durable.

Les consortiums nationaux ASB font de la recherche sur des sites de référence qui couvrent la zone tropicale humide (voir

carte) au Pérou, au Brésil, aux Philippines, en Thaïlande, en Indonésie et au Cameroun. Bien que ces sites de référence représentent des environnements agroécologiques similaires, caractéristiques des zones tropicales humides, les conditions socioéconomiques et politiques variées rencontrées dans chacun des sites permettent des analyses comparées intéressantes et l'apprentissage croisé d'un site à un autre. Les partenaires dans chaque site utilisent des méthodes participatives pour comprendre les problèmes des populations vivant de la terre et évaluer les possibilités de les alléger. Ils pratiquent aussi le dialogue avec des décideurs locaux et nationaux pour explorer leurs perceptions des besoins. Le but est de concevoir des innovations qui résoudront des conflits sur les ressources et encourageront leur utilisation plus durable et productive. Ces innovations peuvent concerner les politiques, les réformes institutionnelles ou les technologies—ou plus souvent une combinaison des trois.

Par le biais de groupes de travail thématiques qui coordonnent la recherche dans différents sites, les chercheurs de l'ASB explorent aussi des questions d'une

importance plus globale. Quatre groupes de ce type s'occupent de la biodiversité (au-dessus et dans le sol),

de l'atténuation du changement climatique et des mosaïques durables d'utilisation des terres. Un cinquième

groupe synthétise les résultats des consortiums et en déduit des implications globales.

Démystifier l'agriculture sur brûlis: problème et alternatives

Les forêts tropicales servent les besoins d'une hiérarchie complexe de groupes variés dont les intérêts parfois coïncident, mais très souvent sont incompatibles. Le groupe le plus défavorisé est celui des habitants de la forêt, dont le mode de vie traditionnel basé sur la chasse et la cueillette est de plus en plus perturbé par l'afflux d'autres usagers plus destructeurs de la forêt. Le plus grand de ces groupes d'immigrants est celui composé de petits paysans, chacun défrichant une petite superficie de forêt pour y survivre de la culture et de l'élevage, ou des deux. Moins nombreux mais destructeurs à plus grande échelle, sont les grandes compagnies en quête de profit et d'autres intérêts dans les secteurs privé ou public, à qui les gouvernements allouent de larges superficies de forêt au titre de concessions d'exploitation forestière, ou en vue de la conversion en fermes d'élevage ou en plantations. Complètement hors de la forêt, se trouve la communauté internationale, qui souhaite conserver le plus de forêt possible pour sauvegarder la biodiversité et stocker du carbone pour

parer au réchauffement de la planète et stabiliser les tendances météorologiques.

La plupart des gens associent l'agriculture sur brûlis au deuxième de ces groupes, celui des petits paysans. Cependant, la recherche de l'ASB a confirmé que cette pratique est utilisée par presque tous ceux qui convertissent les forêts à d'autres fins, pour la simple raison qu'elle n'est pas chère et qu'elle est la méthode la plus rentable.

L'agriculture sur brûlis soulève cependant trois grands problèmes environnementaux, dont deux ont des implications globales et l'un d'entre eux a des effets locaux ou régionaux. L'agriculture sur brûlis émet du dioxyde de carbone, le principal gaz à effet de serre contribuant au réchauffement de la planète. Elle entraîne une perte de la biodiversité—la myriade de plantes et d'animaux qui habitent la forêt, entretiennent ses écosystèmes et hébergent, en puissance, une diversité génétique précieuse. Et elle produit de la fumée, causant des maladies respiratoires et une perte de temps de travail, en plus d'une multitude d'autres

problèmes tels que la désorganisation des horaires de voyage et la réduction des revenus provenant du tourisme.

L'agriculture sur brûlis est souvent associée à la production de cultures annuelles dans ce qu'on appelle le « système d'agriculture itinérante »—celui dans lequel les paysans moissonnent de bonnes récoltes dans un premier temps, mais doivent se déplacer vers de nouvelles terres après quelques années lorsque leurs rendements s'effondrent sous l'assaut combiné de mauvaises herbes, d'insectes nuisibles, de maladies et de baisse de la fertilité du sol. Améliorer la productivité et la durabilité de ces systèmes est une voie importante pour sortir de la pauvreté des millions de personnes en zones tropicales humides. Cependant, il est difficile de prévoir si cela réduira ou non l'ampleur totale de l'agriculture sur brûlis pratiquée. Pourquoi? Parce que si l'agriculture devient plus rentable, elle attire des plus en plus de gens; augmentant le nombre de migrants à la recherche de nouvelles zones forestières à défricher.

Tout ceci signifie que l'agriculture sur brûlis va probablement être encore présente pendant un certain temps. Si ses effets environnementaux négatifs ne peuvent pas être entièrement évités, peuvent-ils au moins être réduits? Et, si l'agriculture sur brûlis doit être pratiquée, est-il possible de s'assurer que les systèmes de production qui en résultent soient agronomiquement durables et contribuent à la réduction de la pauvreté?

Les chercheurs de l'ASB ont étudié les grands systèmes de production qui gèrent ou remplacent les forêts naturelles et les ont quantifiés par rapport à leur contribution potentielle à



T. Tonlich

la sécurité alimentaire du ménage, aux moyens de subsistance locaux, de croissance durable, de conservation de la biodiversité et de stockage de carbone. Les résultats montrent que, quoique pas un seul des systèmes étudiés ne puisse se substituer aux

forêts vierges en termes de biodiversité et de stockage de carbone, certains systèmes parviennent à un équilibre raisonnable entre conservation et objectifs de développement. Les systèmes de petites exploitations basées sur les arbres et la gestion forestière

communautaire, en particulier, peuvent réaliser des objectifs d'équité et de croissance tout en stockant plus de carbone et en conservant plus de biodiversité que ne le font les systèmes de cultures annuelles.

De l'analyse à l'action

L'ASB travaille actuellement à promouvoir l'adoption de ces systèmes de production plus bénéfiques. Cet effort est l'une des nombreuses nouvelles initiatives conçues pour avoir un impact, en mettant en application les connaissances acquises lors des recherches antérieures du programme. Il s'accompagnera d'un appui accru pour la formulation et la mise en œuvre de politiques et d'innovations institutionnelles pertinentes. L'ASB comblera aussi les vides en matière

d'information sur les services environnementaux locaux au niveau du paysage tels que la lutte anti-érosion et l'approvisionnement en eau. Finalement, il mettra plus l'accent sur le renforcement du pouvoir des groupes locaux pour contrôler leur environnement changeant et gérer les conflits sur les ressources à différents niveaux.



T. Tonich

La série de Dossiers de politiques de l'ASB

Le travail de l'ASB a montré que la politique environnementale affecte sérieusement le résultat des efforts pour réduire la pauvreté et la déforestation en zones tropicales humides. Le consortium soutient la prise de décision par les décideurs politiques de deux façons importantes: en élaborant des outils et des méthodes qui permettent une analyse impartiale des questions liées à la conservation et à la conversion forestières ; et en disséminant les connaissances et expériences acquises en traitant de ces questions.

Les méthodes déjà utilisées par l'ASB pour disséminer les connaissances et expériences comprennent des ateliers et des rapports détaillés de projets centrés principalement sur des pays spécifiques. Mais jusqu'à présent, le consortium n'a disposé d'aucun moyen pour disséminer les leçons tirées de ces expériences aux niveaux local et national pour une audience plus large

et internationale. Cette nouvelle série constituera ce moyen.

Quels seront les thèmes traités et comment le seront-ils? Les exemples comprennent la quantification du stockage du carbone, le compromis entre biodiversité et rentabilité dans différents systèmes d'utilisation des terres, les relations entre le droit de propriété et l'utilisation des terres, et les mesures qui peuvent être prises pour contrôler la fumée provenant du défrichement. Dans chaque cas, l'approche prise sera d'intégrer les perspectives environnementales et de développement, et de combiner les connaissances biophysiques aux aperçus sur les réalités sociales et économiques.

Notre but est de livrer aux personnes clés des textes pertinents et concis ; personnes dont les décisions auront un impact sur la réduction de la pauvreté et la protection de l'environnement en zones tropicales humides.



D. Looijen

La série de Dossiers de Politiques



Agency for Agricultural Research and Development, Indonésie

L'AARD coordonne, gère et entreprend la recherche et le développement agricoles conformément aux politiques du Ministère de l'Agriculture et des programmes du développement national.



Empresa Brasileira de Pesquisa Agropecuária, Brésil

L'Embrapa fournit des solutions faisables pour le développement durable de l'agriculture brésilienne en produisant, adaptant et transférant les connaissances et les technologies qui profitent à la société brésilienne.



Instituto Nacional de Investigación Agraria, Pérou

L'INIA vise à produire et à transférer des technologies en vue de contribuer au développement durable du secteur agricole, et d'augmenter la productivité agricole au Pérou.



Institut de Recherche Agricole pour le Développement, Cameroun

L'IRAD entreprend la recherche de base et la recherche appliquée en vue d'augmenter la sécurité alimentaire et le bien-être au Cameroun en améliorant la production et la productivité agricoles, tout en conservant la biodiversité et en protégeant l'environnement.



Philippine Council for Agriculture, Forestry and Natural Resources Research and Development, Philippines

Le PCARRD s'assure que la recherche et les politiques de développement, les programmes et les activités des Philippines profitent aux populations et aux industries dépendant de l'agriculture et de la foresterie pour leur revenu et leurs moyens d'existence, et qu'ils sont environnementalement durables.



Royal Forest Department, Thaïlande

La mission du RFD est de gérer les ressources naturelles de la Thaïlande d'une façon écologiquement durable, avec la coopération et la participation des populations et des communautés locales.



Centro Internacional de Agricultura Tropical

Le CIAT est une organisation de recherche sans but lucratif et non-gouvernementale qui se consacre au soulagement de la faim et de la pauvreté dans les pays en développement en zones tropicales, à travers une recherche collaborative qui améliore la productivité agricole et la gestion des ressources naturelles.



Center for International Forestry Research

Le CIFOR contribue au bien-être durable des populations dans les pays en développement, particulièrement en régions tropicales, à travers une recherche collaborative stratégique et appliquée et des activités connexes menées au sein des systèmes sylvicoles et forestiers ; et en promouvant le transfert de nouvelles technologies appropriées et l'adoption de nouvelles méthodes d'organisation sociale pour le développement national.



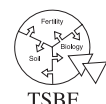
World Agroforestry Centre (ICRAF)

L'ICRAF vise à réduire la pauvreté rurale, à augmenter la sécurité alimentaire et nutritionnelle et à rehausser la résilience de l'écosystème dans les zones tropicales par des systèmes agroforestiers améliorés.



International Institute of Tropical Agriculture

La mission de l'IITA est d'améliorer la sécurité alimentaire, le revenu et le bien-être des populations démunies de ressources, principalement dans les zones humides et sub-humides de l'Afrique sub-saharienne, en entreprenant des travaux de recherche et des activités connexes pour augmenter la production agricole, améliorer les systèmes alimentaires et gérer durablement les ressources naturelles, en partenariat avec des intervenants nationaux et internationaux.



Tropical Soil Biology and Fertility Institute

Le TSBF vise à contribuer au bien-être humain et à la préservation de l'environnement dans les zones tropicales en développant des pratiques adoptables et durables de gestion des sols qui intègrent des processus biologiques, chimiques et socioéconomiques qui contrôlent la fertilité du sol et optimisent l'utilisation des ressources organiques et inorganiques disponibles aux usagers des terres.

Contactez-nous à :
ASB Programme, ICRAF
B.P. 30677, Nairobi, Kenya
Tél. : +254 20 7224000 ou + 1 650 833 6645
Fax: +254 20 7224001 ou + 1 650 833 6646
Site Web: <http://www.asb.cgiar.org>
Courriel: asb@cgiar.org

Prière de nous envoyer le nom et l'adresse de tout collègue qui, selon vous, devrait être ajouté à notre liste d'adresses.

L'ASB encourage la dissémination gratuite de ses publications pour toute reproduction sans but lucratif. Des extraits de ce document peuvent être cités ou reproduits gratuitement, à condition que leur source soit citée.



L'ASB a été fondé en 1994 en tant que programme global inter-système du Consultative Group on International Agricultural Research (CGIAR). Il est hébergé par le World Agroforestry Centre (ICRAF) basé à Nairobi et gouverné par un comité exécutif global de 11 représentants des institutions participantes.

À sa conception, le projet ASB avait le soutien financier de la Global Environment Facility (GEF) avec le parrainage du PNUD. Un financement supplémentaire pour le travail global de l'ASB a été fourni par les Gouvernements de l'Australie (ACIAR), du Danemark (DANIDA), des Pays-Bas, de la Nouvelle-Zélande, de la Norvège et des États-Unis (USAID) ; la Millennium Ecosystem Assessment (MA) ; et la Banque Mondiale.

Ce dossier a été préparé avec les contributions de Thomas Tomich, Jessa Lewis et Joyce Kasyoki de l'ICRAF ; Kate Sebastian et Stanley Wood de l'IFPRI ; et avec le financement du gouvernement des Pays-Bas, du World Bank-Netherlands Partnership Program et de l'USAID.

© 2006 ASB.

Les Dossiers de politiques de l'ASB sont publiés par le programme des Alternatives à l'agriculture sur brûlis (ASB). La série a pour but d'offrir des textes pertinents et concis aux personnes dont les décisions ont un impact sur la réduction de la pauvreté et la protection de l'environnement en zones tropicales humides.

Éditeur de la série: Thomas Tomich • Éditrice associée: Jessa Lewis • Éditrice Française: Martine Ngobo • Rédacteur: Simon Chater, Green Ink Ltd
• Traduction française: TransEditing Inc, Ottawa, Canada • Layout: Joyce Kasyoki